CINÉMATHÈQUE VIRTUELLE – FICHES DE VISIONNAGE

Adam **McKay**, *The Big Short, le casse du siècle.* États-Unis, 2015

« L’histoire vraie d’un pari fou. »

**FICHE TECHNIQUE**

Adam McKay, *The Big Short*. États-Unis d’Amérique, 2015, comédie dramatique américaine de 130 minutes avec Christian BALE, Brad PITT, Ryan GOSLING, Steve CARELL, Karen GILLAN. Oscar du meilleur scénario adapté (2016), produit par la société de production Plan B Entertainment et Regency Entreprises, distribué par Paramount Pictures, adapté du roman *The Big Short : Inside the Doomsday Machine* de Michael LEWIS (2010).

**LE RÉALISATEUR**

Avant le tournage du film, qui a commencé en 2015 à la Nouvelle-Orléans,Adam McKayest généralement connu pour ses comédies telles que *Présentateur vedette : La légende de Ron Burgundy*ou*Ricky Bobby : roi du circuit,* qui n’ont pas eu un franc succès*.* Connu pour ses collaborations avec l’acteur Will Ferrell*, Very Bad Cops*est son plus gros succès et obtient des critiques positives. Néanmoins, ce film n’est pas très élaboré, et lui confère une réputation de réalisateur de comédies loufoques. *The Big short* apparait alors comme un film sérieux avec un casting cinq étoiles (Brad PITT, acteur et producteur du film, Christian BALE, Ryan GOSLING, Steve CARELL). McKay est confiant sur la réception de son film et affirme : « Je l’ai fait un peu comme un documentaire, avant tout pour informer. Aux Etats-Unis, la majorité des gens se contente des mensonges de la télé. Cette crise des subprimes a touché les plus fragiles, qui ne pouvaient pas imaginer la catastrophe à venir. ». Adam McKay délaisse donc ses comédies déjantées pour un filmau registre plus dramatique, abordant un sujet « sérieux ». A l’instar de ses nombreux articles politiques qu’il écrivait pour le Huffington Post et lorsqu’il travaillait pour Michael Moore. The Big Short a nécessité un travail long et consciencieux. Le réalisateur de 47 ans a dû enquêté, apprendre des termes économiques et rencontré des personnes impliqués dans cette vaste crise financière.

**SYNOPSIS**

En 2005 au centre de la finance mondiale,à Wall Street,un ex-neurochirurgien, devenu gérant de fonds, anticipent un possible Krach du marché des prêts immobiliers. Contre l’avis de ses patrons et investisseurs, il prend le risque de parier contre les banques qui proposent des taux d’emprunts exceptionnellement bas. Il ne sera pas le seul à miser contre le marché, un employé de la Deutsche Bank sent l’opportunité et entraine avec lui un fonds d’investissement. En parallèle, des jeunes entrepreneurs sentent la faille et seront aidés par un ancien tradeur. Ensemble, mais chacun de leurs côtés, ils vont tenter de réaliser le casse du siècle, profitant de l’aveuglement des banques et des médias.

**ANALYSE**

*TheBig Short, le casse du siècle*est un thriller saisissant qui nous ouvre les coulisses d’une crise immobilière américaine qui entrainera toute l’économie mondiale. Avec une écriture dynamique, et empreinte d’un humour qui contrastent avec la gravité du sujet, on est vite immergé dans le film et on en oublie même que c’est une fiction. D’ailleurs, le réalisateur incorpore des images d’archives qui rendent le film plus authentique.Les personnages principaux sont atypiques. Leurs singularités, accentuentdès lors l’intérêt pour le long métrage. Christian BALE interprète Michael Burry, un ex-neurochirurgien borgne atteint du syndrome d’Asperger. Comme à son habitude ilest imprégné par son personnage, et est juste parfait. Ryan GOSLING est irréprochable dans le rôle de Jarred Vennet, un employé arrogant de la Deutsche Bank, obnubilé par l’appât du gain. Steve CARELL, est Mark BAUM un homme révolté contre le système. Et Brad PITT incarne un ancien trader, paranoïaque, à la retraite.Ce long métrage dépeint sur plusieurs années, comment ces génies de la finance, mettront à nu les failles du système bancaire américain, puis de l’économie mondiale. En parallèle, *The Big Short* arbore une dimension pédagogique. En effet, le spectateur n’est pas en mesure de comprendre le jargon utilisé par les banquiers américains. Ainsi, des expressions telles que « SWAP » ou « CDO » sont expliquéesen aparté, par des célébrités tels que Selena Gomez ou Margot Robbie nous explique, ces termes financiers. Adam McKay a réussi le pari d’aborder unsujet rébarbatif et ennuyant : l’économie, en un film captivant. © **Fadimata** ACHIMIRILIWANOU & **Mansour** NDOYE (2018)